

Glanes

EN BROCÉLIANDE

Centenaire 1914/1918 : un soldat de Bédée

Pierre Lefeuvre, le « Héros du pont de Sambre » en Belgique



28 JANVIER 1891

NAISSANCE À BÉDÉE
DE PIERRE LEFEUVRE.

21 AOÛT 1914

IL MEURT EN DÉFENDANT
LE REPLI DU 70^{ÈME} RÉGIMENT
D'INFANTERIE.

22 AOÛT

MASSACRE DE CIVILS
À TAMINES.

29 JUILLET 1923

INAUGURATION
DU 1^{ER} MONUMENT
COMMÉMORATIF À TAMINES,
AVENUE DES FRANÇAIS.

1934

LE CIMETIÈRE FRANÇAIS
D'AUVELAIS PREND SA FORME
ACTUELLE.

11 NOVEMBRE 1974

INAUGURATIONS
DU 2^{ÈME} MONUMENT
PARTICULIÈREMENT DÉDIÉ
À PIERRE LEFEUVRE
ET LES SOLDATS FRANÇAIS.

AOÛT 2018

COMMÉMORATION
DU CENTENAIRE DES
ÉVÉNEMENTS À AUVELAIS,
COMMUNE DE SAMBREVILLE.

PHOTO DE LA VILLA HERPIN À GAUCHE.



Voilà comment, dans un style héroïque, débute l'hommage à un soldat de chez nous.

« Le samedi matin, posté sur la crête qui domine la route de Falisolle (au lieu-dit Tienne d'Amion) Pierre voit ses compagnons tomber les uns après les autres. Résolu de défendre chèrement sa vie, et comme il est tireur d'élite, il dépouille ses camarades tués de leurs cartouches qu'il utilise sans relâche.

Baugniet, le jardinier de M. Herpin, a retrouvé deux cent quarante-trois douilles vides à l'endroit où est tombé le héros breton. Il faut croire qu'il visait bien, car dans le jardin de M. Herpin on a enterré cinquante-trois allemands, parmi lesquels neuf officiers, dont entre-autres le major Reinhard.

PHOTO DES LIEUX
ACTUELLEMENT, À DROITE
LA BALUSTRADE FACE
À L'EMPLACEMENT
DE LA VILLA HERPIN.



Quand, le lendemain dimanche, M. Herpin revint à sa propriété, il vit Pierre Lefeuve étendu mort contre sa propriété, son fusil cassé à côté de lui. Le lundi, le cadavre avait disparu. Six semaines après on l'a retrouvé recouvert d'un peu de cendres, au pied de l'escalier qui conduit à la villa et on l'a enterré au cimetière. » *

Pierre Lefeuve repose au cimetière militaire de Belle Motte à Aiseau, province de Hainaut, tombe 1371. Le cimetière militaire de la Belle Motte est l'un des plus grands cimetières français de la Première Guerre mondiale sur le sol belge. Il se situe non loin de Charleroi, en Province de Hainaut.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.	
Nom LEFEUVRE	
Prénoms	<i>Pierre-Joseph</i>
Grade	<i>Caporal</i>
Comp.	<i>4^e Rég. d'Infanterie</i>
N°	<i>5234 au Corps - 11</i>
Matricule	<i>361 au Rattachement</i>
Mort pour la France le	<i>21 Août 1914</i>
Contre	<i>l'Allemagne (Belgique)</i>
Genre de mort	<i>tué à l'ennemi</i>
Né le	<i>28 Janvier 1891</i>
à	<i>Fabrice</i>
Département	<i>Nord</i>
Arr. municipal	<i>de Fosse-la-Ville</i>
Jugement rendu le <i>27 Juin 1920</i>	
par le Tribunal de <i>Maubeuge</i>	
arrêté, enregistré le <i>1 Juillet 1920</i>	
<i>Bédée - Abel Fabrice</i>	
N° de registre d'état civil	

Sources :

*L'invasion allemande dans les provinces de Namur et de Luxembourg. Schmitz - Nieuwland.

Wikipedia: Massacre_de_Tamines

Mairie de Bédée.

Carte postale ancienne et photos : « Bernard Janssens, citoyen de Sambreville »

LE CONTEXTE

À

la suite de l'invasion de la Belgique, une ligne de batailles se met en place sur un front de plus de 200 kilomètres. Ceux de Bédée, dans leurs régiments respectifs,

remontent jusqu'à la Sambre, principal affluent de la Meuse, pour stopper les Allemands. Ceux-ci disposent d'une artillerie redoutable en surplomb favorable.

Le 21 août, autour de Charleroi, les corps d'armées s'affrontent pour le contrôle des ponts de la Sambre.

C'est surtout dans les localités de Tamines et d'Auvélais que les troupes françaises essuieront les plus lourdes pertes.

Le colonel du 70^{ème} Régiment d'infanterie ordonne le repli de son régiment derrière ces villages pour se regrouper à Fosses la Ville. Il prend toutefois le temps de barricader les ponts. Il s'agit d'une précaution illusoire face à la puissante artillerie adverse, mais elle révèle l'importance accordée aux ponts, véritables frontières dont la possession permet la victoire. Ils font l'objet d'une défense acharnée.

Dans ce cadre, il faut comprendre l'histoire du caporal Pierre Lefeuve

Pierre LEFEUVRE réside à Bédée où il est né le 28 janvier 1891. Amateur de chasse, il est connu pour être un excellent tireur. Incorporé au 70^{ème} Régiment d'infanterie de Vitry il devient caporal avec la qualification de tireur d'élite.

Il est chargé, avec une escouade de 15 hommes, de couvrir le retrait de son régiment qui évacue les ponts de Tamines. Ils se placent en haut de l'actuelle avenue des Français sur un petit plateau au-dessus de la route où se situe la villa de M. Herpin.

Ils tiennent tête à une compagnie de soldats allemands qui tente d'avancer. Pour venir à bout de ceux, qui pendant plusieurs heures empêchent sa progression, un détachement allemand parvient à contourner la position.

À court de munitions, Pierre est mortellement blessé. On attribue à son groupe la mort de cinquante-trois ennemis, dont neuf officiers de la Garde prussienne, et un nombre considérable de blessés.

La vaillance de ces soldats ne fit que freiner l'avancée de la force mécanique allemande, plus nombreuse, mieux équipée, surtout davantage préparée du point de vue tactique et ceci avec l'appui d'une artillerie lourde véritablement moderne. Pierre Lefeuve, à titre posthume, recevra une citation et la Croix de Guerre avec étoile de bronze.

LES REPRÉSAILLES DU 22 AOÛT

Furieux de la défense acharnée des Français, qui leur a causé des pertes très sévères, les ennemis vont se livrer à de multiples exactions à l'égard des civils de Tamines et des environs.

Des dizaines de maisons sont pillées, saccagées et incendiées. Un véritable massacre de civils a lieu en bord de Sambre. Certains soldats tirent trop haut, écœurés par la férocité de leur officier. Dans son livre, *"Les Allemands sur la Sambre en 1914"*, Joseph Petit cite le nom de ce colonel barbare : von ROCQS, du 77^e d'infanterie de Hanovre. Dans un tableau, en 1922, l'artiste local Jean-Baptiste Scoriel immortalisera la scène de manière très réaliste en s'appuyant sur une série de témoignages des survivants de la tuerie.



Dans la "Gazette de Charleroi" du dimanche 12 janvier 1919, est paru l'article suivant relatif au massacre de Tamines. Voici une liste des victimes en tenant compte des lieux d'origine :

- Paroissiens des Alloux : 324.
- Paroissiens de Saint-Martin : 219.
- Étrangers : 53.



La mémoire de ces événements dans la paix et jusqu'à nos jours

Dès la fin de la guerre les Belges souhaitent commémorer la mémoire de leurs morts, celle de leurs alliés français et particulièrement de Pierre Lefeuve.

Le premier monument a été inauguré le 29 Juillet 1923, à l'initiative des Amitiés Françaises de Tamines, ville martyre.

Suite à l'élargissement de l'avenue des Français, le monument de 1923 fut démonté et reconstruit à quelques mètres de l'emplacement initial. La première pierre fut posée en août 1974 et inauguré le 11 novembre de la même année.



LE PONT DE TAMINES SE TROUVE TOUT EN BAS DE L'AVENUE DES FRANÇAIS.



Sur une grande plaque apposée sur la partie droite du mur, est écrit : « C'est ici que le soldat Pierre Lefeuve du 70^e régiment d'infanterie s'est héroïquement sacrifié ». En dessous, à droite de la statue, une autre plaque porte la mention suivante : "Hommage de reconnaissance et d'admiration aux glorieux soldats français tombés en août 1914. Les Amitiés françaises de Tamines".

EN FACE DE L'ANCIEN EMPLACEMENT DE LA VILLA HERPIN SE TROUVE LA RUE CAPORAL LEFEUVRE.

LA MÉMOIRE DANS LA PAIX ET L'UNITÉ À TRAVERS LE SIÈCLE

Après la guerre, et comme partout en Europe, un vaste mouvement commémoratif s'empare des villes belges. Des stèles et des monuments s'élèvent, des plaques sont apposées. On y retrouve l'image du combattant, de la mort ou des morts de cette guerre. Ces monuments prennent place au centre des combats ou de la vie sociale : lieu de bataille, du décès, près des églises, sur les places publiques, dans les cimetières... En parallèle des inaugurations, en présence de représentants des autorités belges, françaises, allemandes et australiennes, se déroulent un peu partout dans le monde. Il s'agit d'apporter des connaissances historiques au grand public sur les différents aspects du conflit. De nos jours ces lieux stimulent aussi les activités liées au tourisme de mémoire.

Le 19 août 1934, le cimetière français d'Auvélais est inauguré dans sa forme actuelle.



Construit avec du granit de Bretagne, il est la reproduction d'un des nombreux phares de la côte bretonne.

Il a été inauguré, à la mémoire des soldats bretons tombés pendant les journées des 21 et 22 août 1914.

Le monument est entouré d'un cimetière, où reposent des corps d'officiers et soldats, français et nord-africains. Il rappelle le courage, la bravoure, le sacrifice de ceux qui, au nom de la liberté, donnèrent leur vie pour repousser l'oppression.

En août 2018 une commémoration du souvenir y a été organisée. Les villages d'Arsimont, Auvélais, Falisolle, Keumiée, Moignelée, Tamines et Velaine-Sur-Sambre qui se situent toutes dans la vallée de la Sambre forment depuis 1977 la nouvelle commune de Sambreville.



AUVELAIS. PHARE BRETON « PASSAGE NOCTURNE AU CIMETIÈRE DES FRANÇAIS. LE PHARE ÉMET SES JETS DE LUMIÈRE SUR LE CIMETIÈRE OBSCUR DU 48ÈME RÉGIMENT D'INFANTERIE DE GUINGAMP, DU 70ÈME R.I DE VITRÉ ET DU 71ÈME R.I. DE SAINT-BRIEUC. » 09/09/2018 BERNARD JANSSENS



CONCLUSION

À

Sambreville, comme sur le territoire de Montfort Communauté, des commémorations du centenaire de 1914/1918 ont été célébrées. Chez nous, plusieurs bretons, dont des neveux de Pierre Lefeuvre, se sont rendus à Tamines en 2014 et la ville de Bédée garde des contacts avec Sambreville.

Jean-Christophe Guéguen avec l'aimable concours de Bernard Janssens